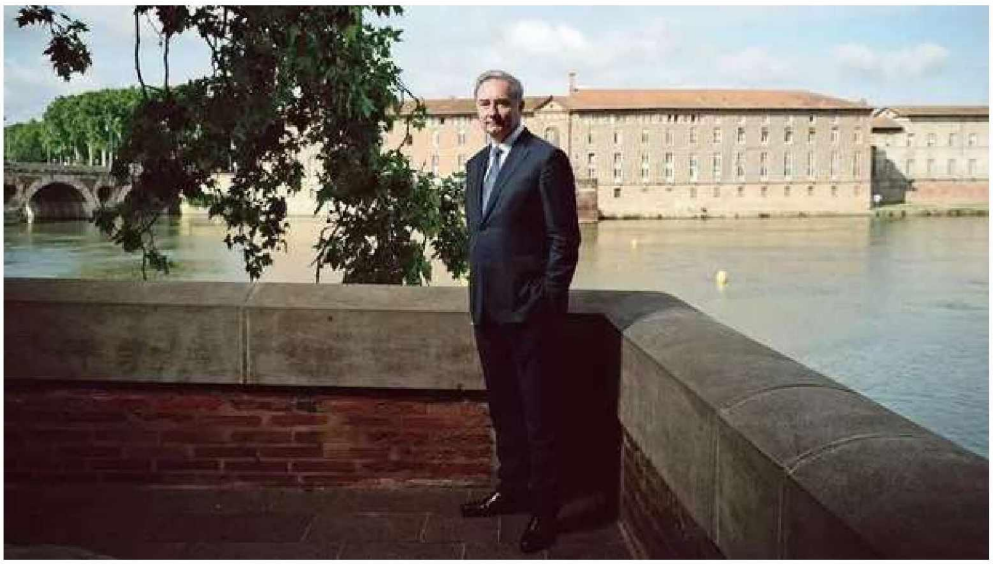
Présidentielle 2022 : pour Jean-Luc Moudenc, soutien de Pécresse, les jeux ne sont pas faits

Par **Emmanuel Galiero**
Publié il y a 50 minutes, mis à jour il y a 48 minutes



Jean-Luc Moudenc, maire LR de Toulouse. *LIONEL BONAVENTURE/AFP*

Le maire de la 4e ville de France reçoit la candidate LR vendredi dans la Ville rose. S'il reconnaît les «difficultés objectives» de la présidente de la région Île-de-France, l'édile croit la victoire possible.

Jean-Luc Moudenc reçoit Valérie Pécresse vendredi 18 mars à Toulouse. Lors de cette visite d'une journée, la candidate à la présidentielle participera à un meeting de campagne dans la soirée, après un moment de recueillement et d'échange à l'école juive Ohr Torah, en hommage aux victimes des attentats islamistes de mars 2012 au cours desquels sept personnes avaient trouvé la mort, dont trois enfants de cet établissement scolaire.

Pour Valérie Pécresse, le soutien de Jean-Luc Moudenc, maire LR de la 4e ville de France, est un geste politique non négligeable dans la dernière ligne droite de la campagne. L'élu figure parmi les personnalités de droite qui n'ont jamais souhaité une opposition de principe à Emmanuel Macron. Si certains, au sein de sa famille politique, l'ont parfois situé parmi les *«Macron compatibles»*, Moudenc revendique sa liberté et apparaît davantage aujourd'hui comme un «*modéré*», assumant pleinement son soutien à Valérie Pécresse.

Le maire de la Ville rose croit Pécresse la mieux placée pour assurer des réformes essentielles. Il analyse pour *Le Figaro* sa visite comme un symbole : *«Je suis sensible au fait que cette partie du territoire fasse l'objet de son attention. Toulouse est l'une des grandes villes de France, ville phare du Sud-Ouest et capitale de l'Occitanie, l'une des plus grandes régions françaises»*. Se défendant de toutes «*arrière-pensées*» ou *«calculs de carrière»*, il note que les difficultés que rencontre la candidate de la droite en ce moment illustrent d'ailleurs le caractère désintéressé de son soutien. Mais il observe aussi sa candidate comme une concurrente en capacité de faire avancer la France.

Pécresse et le «sursaut républicain»

«*Elle propose des progrès utiles au pays, en particulier sur la réaffirmation de l'autorité républicaine, qui n'a cessé de se déliter en France. Le sursaut républicain qu'elle propose est salutaire. Valérie Pécresse est une femme d'énergie, de convictions. Incontestablement, elle est au niveau*», juge Jean-Luc Moudenc, qui assume d'autant plus son soutien que la candidate, pas à la fête dans les sondages, est toujours devancée par trois ou quatre concurrents, selon les instituts. «*C'est une raison de plus pour être justement à ses côtés. Dans la vie, il faut toujours soutenir ses amis, en particulier dans ces moments-là. Donc, je suis là*», confie le maire de Toulouse.

À 23 jours du premier tour de la présidentielle, malgré les projections et les «*difficultés objectives*», Jean-Luc Moudenc estime que la victoire reste possible pour Valérie Pécresse. Il évoque *«plusieurs raisons»*. «*D'abord, toutes les élections présidentielles montrent qu'un élément imprévu par les sondages se produit une fois les urnes dépouillées. Les Français adorent répondre aux sondages et une fois qu'ils y ont répondu, ils adorent créer une surprise ou opérer un démenti à travers leur vote*», fait-il observer.

Ce que les Français n'aiment pas

Moudenc croit également que les incertitudes sont plus nombreuses que lors de la précédente élection présidentielle. «*Croire que l'élection serait faite est une idée profondément agaçante pour les Français,* soutient-il. *Ils n'aiment pas que les choses soient décidées à leur place. La sûreté des votes est plus faible, l'intérêt des gens n'est pas au niveau que nous avions connu dans les mêmes délais avant le 1er tour et l'on voit bien que les classements pour la deuxième place bougent beaucoup*». Pour toutes ces raisons, le maire pense que le corps électoral n'est «*pas fixé*» parce qu'il existe un «*très grand désarroi*» des Français face à la chose politique. «*C'est cela qui crée le suspense*», poursuit-il.

S'il reconnaît des «*parentés difficiles à nier*» entre Valérie Pécresse et Emmanuel Macron, Jean-Luc Moudenc estime toutefois que «*Valérie Pécresse, en termes de fermeté, de constance et de force des convictions, a un projet beaucoup plus affirmé. Son projet peut répondre à cette fraction d'électeurs de la droite et du centre droit qui, aujourd'hui, dans les enquêtes d'opinion, fait le choix du président sortant*». L'élu local veut croire que l'électorat encore *«fluide»*, n'a pas figé son choix final. «*J'espère que ces électeurs regarderont le fond du projet et s'ils le font, ils s'y retrouveront*», promet le soutien toulousain de Valérie Pécresse.